

§ II- LETTRES, N°125

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°50

LETTRÉ, N°50

+

Dijon, 9 Novembre 1866

Il faut, mon Enfant, que je m'applique à être bref, car je suis encombré de travail, sans compter que je prêche ici Dimanche, pour la première fois, et que j'ai mon Avent à préparer.

J'ai eu la même pensée que vous au sujet de S. Marie pendant le voyage de Frasnes à Besançon. Je viens d'écrire à Madelle Bick, cela va s'arranger ainsi; je pense; seulement j'ai écrit déjà à une autre personne et je serais embarrassé si elle acceptait.

Nous ferons à S<sup>r</sup> Marie l'avance du voyage et Madelle Bick retiendra cela sur ses premiers gages, c'est ainsi que je l'ai réglé avec elle. Attendez une lettre d'elle ou de moi. Je suis heureux que nous puissions offrir cela à S. Marie bien que cela ne soit peut être pas trop lucratif.. peut-être.

J'écris à mon frère et lui accuse réception.

Partez pour Besançon lundi ou mardi. Tous nos amis sont d'avis qu'avant de vous clôturer il est bon que vous fassiez quelques visites; vous êtes aimée de nos amis et on vous désire; cela me paraît d'ailleurs utile pour le futur comité qui est en bonne voie; en fin vous en profiterez pour vos emplettes, entr'autres le fourneau de cuisine. Il vous faudra partir de Béthanie un matin et ne rentrer que le lendemain soir. M<sup>me</sup> Bontoux viendra vous prendre à la descente de la voiture, écrivez-lui.

Vous en profiterez pour voir M<sup>et</sup> et le remercier de ses bontés. Dites lui un mot de vos vœux, peut être les acceptera--til perpétuels pour vous. Il



*Henri Dominique*  
1866

m'a dit seulement : "3 ans pour commencer, c'est plus sage."

M. Perrin m'a par<sup>ft</sup> reçu - Le Secret<sup>re</sup> Gen<sup>al</sup> m'a invité chez lui, le soir. Tous ont été parfaits. Cela va presque trop bien, j'ai peur que le cachet de Notre Seigneur disparaisse peu à peu

M<sup>re</sup> m'a demandé des nouvelles de l'Aumônier dont je lui avais parlé. Je lui ai dit tout ce que je sais, non de l'abbé B... mais du R.P. Magnan, et ce qu'on m'en a dit de Fréjus, de Paris et de Namur. S. E. m'a répondu que cela ne lui paraissait pas suffisant pour le repousser, de voir encore, que puisque ses moeurs et sa piété sont bonnes, peu importe son administration, qu'il n'aurait pas à s'en occuper, et que ces affaires ~~étant~~ ayant eu lieu à Paris, c'est à dire loin de Frasnès, il lui serait facile de s'y cacher et de s'y dévouer au bien, dans l'oubli. Il m'a dit de tout voir et de tout régler avec lui, qu'il approuvait d'avance - Je suis résolu d'attendre de revoir M. de Iaval et le R.P. Souaillard pour rien tenter de nouveau J'ai parlé des espérances de M. le Curé pour un Aumônier S. E. m'a répondu : Je connais mon personnel et je ne vois rien qui puisse vraiment vous convenir; Du reste il est entendu que nous devons tout faire peu à peu, avec prudence, et en bonne entente avec M. le Curé.

Le R.P. Mathieu a autorisé que le bon Père Boulanger vienne prêcher la prise d'habit; c'est donc convenu.

Après avoir entendu le pour et le contre je suis d'avis que vous vous adressiez désormais à M<sup>lle</sup> Joséphine Magnin pour l'ouvrage et pour toutes les commissions qui sont un peu de son ressort commercial, elle peut nous avoir des rabais, et ~~M<sup>me</sup> Beret~~ nous avons déjà assez à user de la bonté de M<sup>me</sup> Bontoux en lui faisant faire nos autres commissions et en lui adressant nos postulantes et nos réhabilitées Ceci entre nous; ~~il faut~~ et sans que vous puissiez voir rien en cela contre M<sup>me</sup> B... j'ai bien vu que c'est notre plus complètement dévouée.

C'est donc à M<sup>lle</sup> Magnin qu'il faut adresser M<sup>me</sup> Hestair pour l'ouvrage; n'en dites rien à M<sup>me</sup> B... cela pourrait lui faire de la peine - M. Claudon est aussi de cet avis, malgré son dévouement absolu à M<sup>me</sup> B...



*Spuyfauy*  
1877

J'insiste surtout pour le travail. Pour les Commissions, suivez votre attrait.

J'oubliais ceci : On m'assure qu'il serait fort à propos que nous fassions peindre quelque part dans n. chapelle les armes de S.E. M<sup>gr</sup> de Besançon. Il me semble que ce serait bien, au milieu du plafond de la chapelle. Veillez-y., et activez les travaux.

A bientôt, chères enfants et que chacun de mes voyages vous trouve plus près de Dieu. C'est là mon unique ambition, mon unique rêve Priez pour

Votre père qui vous bénit bien fort, au nom de Jésus et de Marie,

fr. M Jean-Jos Lataste

Mes respects à M. le Curé.

Il n'y a pas de place libre à Orléans.

Il serait bon que la Cérémonie de la Bénéd. de la Chapelle eut lieu le même jour que la prise d'habit, car on désire y assister.

Il y aura aussi le chemin de croix à bénir; j'ai les pouvoirs Nous le ferons la veille ou l'avant veille.

P.S. Je viens de recevoir de la Sup<sup>re</sup> de Cadillac les meilleurs renseignements sur Angélique Jourdain. "Elle me rêve et ne vit que pour Béthanie, ajoute-t-elle en terminant. On nous parle d'une troisième qui est déjà dans sa famille depuis quelques mois (dans l'Allier) et qui veut venir Et des Soeurs de choeur?... Prions beaucoup — Le P. Tournel attend d'être plus sûr de sa postulante converse Il ajoute : Il y a des dévouements prêts pour l'Oeuvre..." Je le verrai à Paris. !



*E. J. Lataste*  
not